

# Nuit de Lumière

Lulajże, Jezuniu

Chant de Noël  
traditionnel de la Pologne

Psaltérion 12/7, 12/4

Cithare 6/7, 6/4

## PRÉSENTATION

**Nuit de lumière** (*Lulajze, Jezuniu*) est un chant de Noël très populaire en Pologne dont l'auteur de la mélodie est inconnu. La version la plus ancienne, datant du XVII<sup>e</sup> siècle, est conservée dans les archives épiscopales de Poznań, à l'ouest du pays.

Sa forme originale est une berceuse avec ses couplets et son refrain : « *fais dodo, petit Jésus, fais dodo, dodo* ». En français, le texte de Bernard Geoffroy et Louis Aragon prend une forme poétique complètement nouvelle, sans lien avec le texte original en polonais. La mélodie a été également légèrement modifiée pour les besoins de la langue.

Cet arrangement pour psaltérion ou cithare ne comporte pas de difficulté particulière. Il reprend la mélodie connue en français, qui est très facile à retenir et très paisible. Le refrain du chant en polonais est mis en évidence par les signes de reprises. Le thème est joué trois fois avec différentes structures du jeu des accords. Un interlude de huit mesures introduit chacune de ces versions thématiques qui donnent lieu à une élaboration des couleurs musicales.

L'arrangement pour psaltérion 12/4 et cithare 6/4 s'adapte à la version pour 12/7. Des groupes de psaltéristes et citharistes peuvent ainsi jouer ensemble avec différents instruments.

## NOTATION DES ACCORDS

### Notation des accords

Les accords sont indiqués sur une portée rythmique<sup>1</sup> avec les lettres de la notation internationale qui se trouvent également sous les accords du psaltérion.

A - d - G - C - F

Au début de la partition, tous les accords majeurs et mineurs utilisés sont encadrés en haut à gauche de la page. Ils sont présentés dans le même ordre que sur l'instrument<sup>2</sup>. Le paysage harmonique ainsi que les mouvements impliqués pour la main gauche sont ainsi plus visibles.

### Mode des accords

Accord majeur : écrit en majuscule (G = SOL majeur)

Accord mineur : écrit en minuscule (d = RÉ mineur).

### Accords avec contrebasse

Avec un psaltérion 12/7 d'En Calcat, les accords de C et D sont toujours joués avec leur contrebasse. Avec une cithare 7/7, la contrebasse de l'accord de E est toujours jouée.

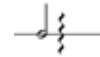
<sup>1</sup> La portée rythmique est utilisée par les percussions. Sans clé et avec une seule ligne, elle possède toutes les informations relatives à la pulsation et permet la construction de rythmes complexes à l'intérieur des mesures. Pour les cithares, sa précision ouvre de nouvelles pistes pour écrire simplement et précisément le jeu des accords, sans utiliser la portée à cinq lignes.

<sup>2</sup> Pour un psaltérion d'En Calcat.

## MANIÈRE DE JOUER LES ACCORDS

### Signe de l'arpège

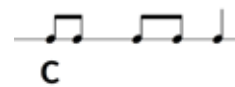
C'est le signe de la notation classique<sup>1</sup> qui est utilisé. Pour des raisons pratiques liées aux logiciels, ce signe est placé juste après la note (et pas avant). La valeur de la note n'a pas d'incidence sur la rapidité ou la lenteur de l'arpège.



### Accord rythmé

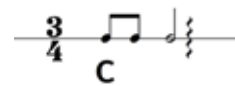
L'accord est égrené depuis sa première corde (basse ou contrebasse) selon le rythme écrit<sup>2</sup>.

En fonction de la situation musicale, l'accord n'est pas forcément joué en entier jusqu'à sa dernière corde aiguë. Dans cet exemple (mesure 41), seules les cinq premières cordes sont jouées.



### Accord rythmé et arpégé

Lorsque le signe de l'arpégé se trouve sur la dernière note indiquée, le reste des notes de l'accord est arpégé, quel que soit le nombre de cordes restantes. Dans cet exemple (mesure 1), les deux premières cordes sont jouées rythmiquement et les cinq plus aiguës qui suivent sont arpégées.



1 Par exemple, DANHAUSER A. (1929) *Théorie de la musique*, p. 104, Paris : Édition Henry Lemoine. Ce signe de l'arpège est déjà employé au XVII<sup>e</sup> siècle par Jacques Champion de Chambonnières (env. 1602-1672) dans ses pièces pour clavecin influencées par le jeu du luth (cf. DE CANDÉ Roland (1969) *La musique*, p. 447, Paris : Éditions du Seuil). Ce signe est ensuite aussi utilisé par J.S. Bach, par exemple dans ses *Inventions* (Invention à deux voix n° 1). Il continue d'être utilisé jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle pour représenter l'arpègement libre d'un accord. La vitesse de l'arpège est toujours laissée à la libre expression de l'interprète.

2 Le principe de commencer toujours avec la première corde de l'accord est valable pour tous les psaltérions et cithares, quelle que soit la disposition des cordes qui dépend du modèle et du luthier (présence ou absence de contrebasse).

# Nuit de Lumière

Chant de Noël  
traditionnel de la Pologne  
Arr. : Catherine Weidemann  
Pour psaltérion 12/7  
cithare 6/7 et 7/7

A - d - G - C - F

Lent  
♩ = 50

Psaltérion  
Cithare  
Accords  
12/7 ou 6/7

C F G C

5

A d G C

9